



Photos © Aude Vanlathem



Théâtre Royal du Parc
Rue de la Loi, 3 - 1000 Bruxelles

DIRECTION | ADMINISTRATION 02 505 30 40
BILLETTERIE 02 505 30 30 (12h > 19h)

www.theatreduparc.be

Le Théâtre Royal du Parc est subventionné
par l'Échevinat de la Culture de la Ville
de Bruxelles et la Fédération Wallonie-
Bruxelles / Service Théâtre.

Directeur du Théâtre Royal du Parc
Thierry Debroux



UNE MOUETTE

d'après TCHEKHOV

29.01 → 28.02.2026



UNE MOUETTE

d'après TCHEKHOV

DURÉE 1h20 (pas d'entracte)

Trigorine

Quentin Minon

Treplev

Sigfrid Moncada

Sorine

Guy Pion

Nina

Lili Sorgeloos

Arkadina

Anouchka Vingtier

Mise en scène

Valérieane De Maerteleire

Assistanat

Jonas Jans

Dramaturgie

Thierry Debroux

Scénographie

Catherine Cosme

Lumières

Xavier Lauwers

Stagiaire lumières

Jessica Van Nieuwenhove

Maquillages et coiffures

Djennifer Merdjan

Création sonore

Loïc Magotteaux

Création des mouettes

Maël Christyn de Ribaucourt

Costumes

Manon Bruffaerts

Peintres

Hamdan Saray

Nicolas Vankerckhove

Maquillage série

Léa Matagne

Habilleuse

Léonie Martin

Aide montage lumières

Pablo Falaschi

Directeur technique et
conseiller en prévention

Gérard Verhulpen

Coordinateurs

techniques

Nelson Lizé

Sylvain Formatché

Régisseuse générale

et régie plateau

Cécile Vannieuwerburgh

Régisseur son

Loïc Magotteaux

Régisseur lumière

Viktor Budo

Accessoiriste

et régisseur plateau

Zouheir Farroukh

Régisseur polyvalent

Antoine Urban

Responsable costumes

Elodie Pulinckx

Stagiaire régie

Elodie Brouhier

Responsable

constructeur des décors

Lucas Vandermotten

Constructeur-ices

des décors

Perle Hervio

Vincent Durey

Stagiaires

constructeur-ices

des décors

Yumi Thouvenin de Villaret

En coproduction avec
la Coop asbl et Shelter Prod.
Avec le soutien de ING
et du Tax Shelter du
Gouvernement fédéral belge.
Avec l'aide du programme de
l'initiation scolaire SPFB
Ce programme a été réalisé
avec l'aide de la Fédération
Wallonie-Bruxelles - Direction
du Théâtre.

LE MOT DE VALERIANE DE MAERTELEIRE

Avant de créer une chute,
le fleuve se calme et crée un petit lac.

Ahmadou Kourouma

Il est des spectacles qui saisissent l'âme
autant qu'ils stimulent l'esprit.

On croit connaître *La Mouette*. Elle fait partie
de ces monuments du théâtre que l'on a vus,
lus, étudiés. Et pourtant, cette *Mouette*, offre
une redécouverte saisissante. Une version
resserrée, vibrante, centrée sur cinq figures
essentielles — Arkadina, Trigorine, Treplev,
Sorine et Nina — où chaque personnage
devient le vecteur d'un désir intense, d'une
quête qui le dépasse.

Il est rare de rencontrer une œuvre à la fois
si fine, si actuelle, si intensément humaine.
Cette pièce saisit l'essence même du
théâtre : dire nos désirs profonds, nos luttes
intimes, nos rêves à demi formulés.

Et si Arkadina vivait en 2026, elle serait une
icône des réseaux, obsédée par sa jeunesse.
Nina, une influenceuse en devenir, rêvant de
célébrité. Treplev, un jeune créateur rebelle,
en quête d'un art neuf, incompris par une
mère tournée vers elle-même. Ces figures
ne sont pas seulement théâtrales : elles nous
parlent, elles nous ressemblent. Elles sont le
reflet d'un monde où le besoin d'exister dans
le regard d'autrui est devenu une obsession.
En eux, chacun reconnaîtra les archétypes
contemporains : influenceuses, artistes

en quête de sens, adolescents en rupture,
jeunes adultes hantés par le besoin d'exister,
d'être vus, d'être aimés.

La scénographie, imaginée par Catherine
Cosme, partira de l'image du lac, calme
en apparence mais qui cache des profon-
deurs insoupçonnées. Ce lac, à la fois doux
et menaçant, devient le miroir des émo-
tions des personnages, un espace à la fois
contemplatif et dangereux, où l'on peut se
perdre, se noyer, tout en étant attiré par sa
surface paisible.

Pour la mise en scène, je souhaite rendre
palpable cette tension entre l'échec et l'es-
poir, entre l'inaccessibilité des désirs et la
beauté du fait de courir après eux. C'est ce
qui, à mon sens, donne toute sa puissance à
cette pièce et en fait une œuvre d'une actua-
lité brûlante, qui ne cesse de questionner ce
que signifie vivre, désirer, et grandir dans
un monde qui nous échappe parfois. C'est
cette complexité humaine, ce balancement
entre l'échec et l'élan vital, que j'ai envie de
partager avec le public.

La Mouette n'est pas un texte austère ou
poussièreux. Il y a, chez Tchekhov, une légè-
reté, une finesse, un humour discret mais
bien présent qui équilibre la tragédie des
désirs inassouvis. Ces petits décalages, ces
moments de tendresse ou d'absurde nous
font sourire même au cœur de la douleur.
Ce souffle subtil, souvent inattendu, rend
l'œuvre d'autant plus humaine et vivante.